

Arras Film Festival : des stars à revoir et des œuvres européennes à découvrir

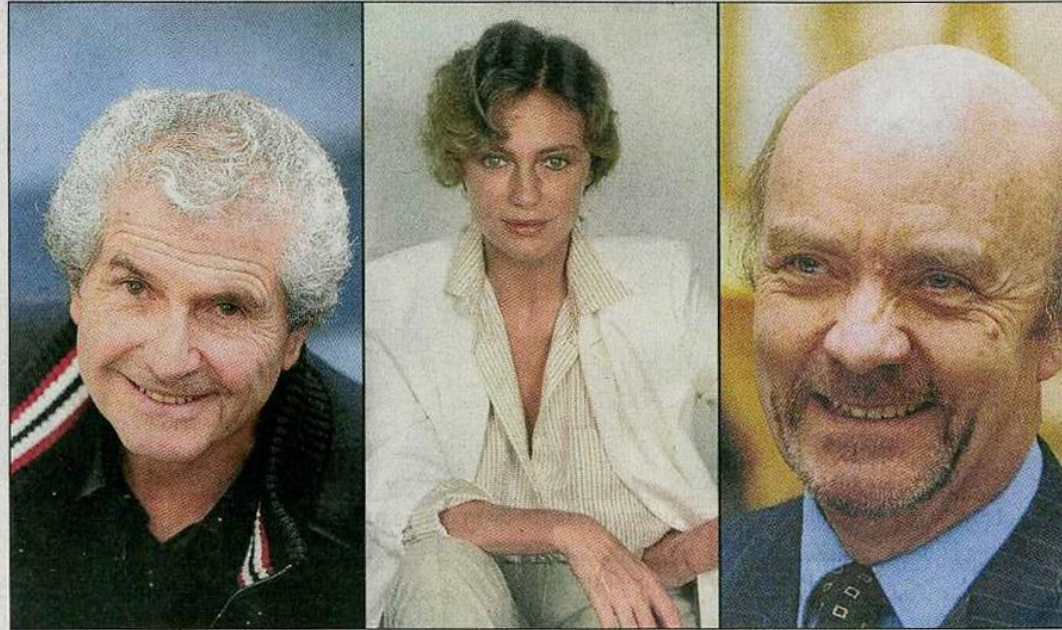
Pour sa douzième édition, de demain au 13 novembre, le festival international organisé par l'association Plan Séquence confirme sa réputation auprès du public comme des professionnels.

PAR LAURENT BOUCHER
lboucher@lavoixdunord.fr
PHOTO MAX ROSEREAU
ET REPROS « LA VOIX »

Il s'est construit « avec le public » et a confirmé son implantation « avec la confiance des professionnels ». Trois semaines après le Festival 2 Valenciennes, déplacé de mars en octobre, le festival arrageois, lui aussi nouvellement dénommé, marque son territoire avec un bel éventail de personnalités et même des stars du septième art : Jacqueline Bisset et Jean-Paul Rappeneau, invités d'honneur, ainsi que Claude Lelouch, président du jury de la compétition européenne.

Un jury de lycéens de la région

Dirigée par François Truffaut dans *La Nuit américaine* et élue plus belle femme du monde dans les années 70, Jacqueline Bisset, au charme intact, donnera sa « leçon d'actrice » samedi 12 novembre, à 16 h 30, au village du festival, sur la Grand-Place. Le réalisateur Jean-Paul Rappeneau (*Le Sauvage*, *Tout feu, tout flamme*, *Cyrano de Berge-*



Claude Lelouch, Jacqueline Bisset et Jean-Paul Rappeneau, des grands noms du cinéma à Arras.

rac...) l'aura précédée pour sa « leçon de cinéma », jeudi 10, à 14 h 30, à l'université d'Artois. Parmi les cent un films au programme durant dix jours figurent une quarantaine d'avant-premières. Avec en ouverture du festival, demain à 20 h, au Casino, *Toutes nos envies*, le nouveau film de Philippe Lioret (*Welcome*), en présence de Vincent Lindon et Marie Gillain. Et le dernier jour, c'est Pierre Richard qui pointera sa joyeuse bobine pour présenter *Et si*

« Une programmation différente pour faire découvrir ce qu'on ne voit pas ailleurs. »

on vivait tous ensemble ?, dimanche 13, à 19 h, au Casino, à l'issue de la cérémonie de clôture.

Entre-temps, le public pourra dialoguer avec Mathieu Kassovitz, qui vient de signer *L'Ordre et la mo-*

rale, autour de la prise d'otages de l'île d'Ouvéa en 1988, Mélanie Laurent, qui se lance dans la réalisation avec *Les Adoptés*, ou encore Cédric Kahn et Mathieu Demy. L'Arras Film Festival, c'est aussi « une programmation différente » voulue par les organisateurs, Éric Miot et Nadia Paschetto : une compétition de neuf films (polonais, anglais, norvégien, allemand, slovaque, danois...), volontairement sans œuvre française pour « faire découvrir au public ce qu'il ne voit

ZOOM

Les lieux

Projections au Cinémovida (48, Grand-Place) et au Casino (3, rue Émile-Legrelle). Entrée libre au village du festival, sur la Grand-Place. Expositions, spectacles et animations à l'hôtel de ville, à l'hôtel de Guînes, à l'office culturel, au théâtre et à l'université d'Artois.

Les tarifs

Entrée 6 € (réduit 5 €), sauf soirée d'ouverture 7 € ; carte permanente 60 € ; abonnements dix films 40 €, cinq films 25 €, famille (six places) 30 €.

Le programme

Il est consultable sur le site www.plan-sequence.asso.fr ■

pas ailleurs ». Avec Claude Lelouch comme président du jury qui décernera le Grand Prix. Et à son côté, pour la première fois, un jury de six lycéens de la région pour attribuer le prix Regard jeunes. Les festivaliers, qui viennent désormais presque les yeux fermés à Arras (25 000 entrées l'an dernier), assisteront aussi à deux rétrospectives sur des thèmes à l'opposé : du sérieux avec « La France de l'Occupation » (des classiques du grand écran, un débat réunissant des historiens et une séance « comme en temps de guerre ») et du burlesque avec un chapitre « Sixties Folies » et des hommages au cinéma muet, ô combien drôle, du début du XX^e siècle. Silence... ça tourne ! ■